

# LE DEVOIR


**JARDINS**

 Merveilles  
de mai  
Page B 12

**LE MONDE**

 Duel serré entre la gauche  
et la droite en Italie  
Page A 9

VOL. XCII N° 104

LES SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 MAI 2001

1,95 \$ + TAXES = 2,25 \$

## La retraite dorée est encore un mirage

Flâner à la terrasse d'un café en plein après-midi, pouvoir enfin voyager, jouer au golf, faire seulement ce qui nous plaît... Ah! si la retraite peut arriver!, se dit un contingent de plus en plus nombreux de baby-boomers qui comptent les années qui les séparent de la sainte paix. Cette vision idyllique de la retraite, abondamment véhiculée par la publicité, n'existe pourtant pas dans la réalité... au point où l'âge moyen de la retraite a peut-être fini de baisser dans les statistiques.

 HÉLÈNE BARIL  
LE DEVOIR

Pour plusieurs, le choc est brutal: prendre sa retraite, c'est la plupart du temps être confronté à une baisse radicale de son niveau de vie et à des choix douloureux, comme vendre sa maison et même s'inscrire à l'aide sociale. Michael Gagnon est bien placé pour le savoir. Planificateur financier à la compagnie d'assurances Sun Life, il rencontre chaque jour des tas de travailleurs qui songent à prendre leur retraite, poussés vers la porte de sortie par leur employeur (la majorité) ou par choix (une petite minorité).

«C'est à moi que revient la tâche d'annoncer la mauvaise nouvelle», résume Michael Gagnon. Le plus souvent, il doit dire aux futurs retraités qu'ils n'ont pas assez d'argent pour pouvoir maintenir leur niveau de vie actuel à la retraite. Que 100 000 \$

VOIR PAGE A 12: RETRAITE

**Zone de libre-échange  
des Amériques**

## Pettigrew juge injustifiées les attaques de Parizeau

 MANON CORNELIER  
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

L'analyse que l'ancien premier ministre du Québec, Jacques Parizeau, fait du chapitre sur les investissements de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) est non seulement prématurée, elle contredit aussi ses positions antérieures, soutient le ministre fédéral du Commerce international, Pierre Pettigrew, dans un texte qu'il a fait parvenir au *Devoir*, publié aujourd'hui en page A 11.

«C'est un revirement que je m'explique mal. [...] On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre», a-t-il ajouté lors d'un entretien depuis le Chili, notant que l'ancien premier ministre avait toujours appuyé le libre-échange et l'Accord de libre-échange nord-américain.

M. Pettigrew a souligné que l'analyse de M. Parizeau, parue dans *Le Devoir* samedi dernier, s'appuyait sur un texte préliminaire et que la section la plus ciblée, celle sur les litiges investisseurs-Etats, n'avait pas encore fait l'objet de propositions de la part du Canada, des États-Unis et du Mexique.

VOIR PAGE A 12: PETTIGREW

**INDEX**

7	Annonces..... B 9	Idées..... A 11
8	Avis publics... A 8	Jardins..... B 12
9	Bourse..... B 8	Monde..... A 9
10	Carrières..... B 4	Mots croisés B 10
11	Économie..... B 1	Sports..... B 11
12	Éditorial..... A 10	



## Dorval et la « démocratie à la québécoise »



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

AVEC ses mannequins maculés de sang écrasés par un rouleau compresseur, celui de la « démocratie à la québécoise », le char allégorique de la ville de Dorval a volé la vedette hier lors de la manifestation antifusions au centre-ville de Montréal. «C'est très beau et bien fait», a commenté le maire de Senneville, George McLeish, devant l'œuvre que plusieurs jugeaient d'un goût douteux. Nos informations en page A 3.

## Un modèle inédit en Amérique

Les arrondissements vont véritablement prendre en charge la qualité des services, dit la présidente du comité de transition de Montréal

 ÉRIC DESROSIERS  
LE DEVOIR

Après quatre mois de travail, la présidente du comité de transition de Montréal, Monique LeFebvre, discerne déjà les contours d'une nouvelle ville dans l'île de Montréal, une ville qui serait à la fois décentralisée, grâce aux arrondissements, et plus co-

hérente, grâce à son pouvoir central.

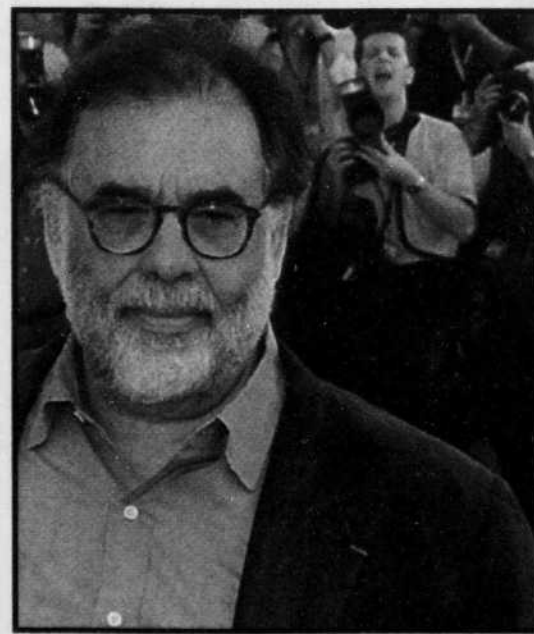
«Je m'attendais à ce qu'on en débâte pendant des mois, a-t-elle confié hier en entrevue au *Devoir*, mais à force d'en discuter ensemble au sein de nos groupes de travail, le consensus s'est fait beaucoup plus rapidement. [...] Je ne suis pas une spécialiste en urbanisme, mais je pense que ça va être marquant en Amérique du Nord.»

Elle promet de dévoiler les grandes lignes de cet

arrangement original le 8 juin, lors d'un discours devant les diverses chambres de commerce de l'île. Elle annonce déjà que «ce sera un modèle inédit. On parle d'une redéfinition complète qui ne sera surtout pas un clone de la présente ville de Montréal, ni une annexion, mais plutôt une sorte de métissage entre dif-

VOIR PAGE A 12: MONTRÉAL

## Apocalypse Now, hier et aujourd'hui



Francis Ford Coppola

REUTERS

 ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR À CANNES

Barbu et courtois, encadré d'une partie de son équipe, il fut accueilli dans la salle de presse par une salve d'applaudissements. L'émotion était palpable, le moment, quasi solennel. «This is the end, my only friend, the end...» Tous les journalistes avaient encore en tête la voix chantante de Jim Morrison, incantation du film, qui résonnait en nous sans fin.

Ca lui faisait tout drôle, à Francis Ford Coppola, d'atterrir en 2001 à Cannes avec *Apocalypse Now*. Faut dire que le grand cinéaste américain avait récolté il y a 22 ans, sur cette même Croisette, la Palme d'or grâce à cet opus incendiaire porté par la caméra mythique de Vittorio Storaro. Rare retour, coup de tonnerre et coup de cœur, sa version remaniée et



VOIR PAGE A 12: APOCALYPSE

■ Autres informations en page B 10

## Nortel cherche de nouveaux patrons

 Roth et Chandran  
quittent l'entreprise

PRESSE CANADIENNE ET REUTERS

Toronto — Nortel Networks devra se trouver un nouveau chef de la direction, et aucun candidat à la succession ne se profile à l'horizon.

John Roth, président et chef de la direction de la plus importante société canadienne de technologies, a fait savoir hier qu'il quittera son poste au mois d'avril prochain, à l'expiration de son contrat. Quant à l'homme qui était pressenti pour lui succéder, Clarence Chandran, il quitte lui aussi l'entreprise, sur l'avis de son médecin.

Puisque son bras droit n'est plus disponible, «je vais travailler avec le conseil d'administration pour trouver mon successeur», a dé-



VOIR PAGE A 12: NORTEL

■ Autres informations en page B 3



## Trop occupé pour penser à la mort, la vôtre ou celle des autres?

Mais comme vous devrez tôt ou tard y faire face, la meilleure façon de ne pas y penser, c'est en prenant des dispositions dès maintenant.

**URGEL BOURGIE**  
Les Cimetières-Jardins  
(514) 735-2025

**LÉPINE-CLOUTIER**  
La Souvenance  
(418) 529-3371

LE DEVOIR

## LES SPORTS

HORS-JEU

## Quelques questions

C'est samedi matin, vous vous dégustez un superbe grand bol de café instant sur le balcon alors même que l'astre solaire dore votre épiderme de beau/belle d'Ivory et que les volatiles cuicuitent dans les bougainvillées. Excellent moment pour se pencher sur quelques grandes questions, mais pas trop afin d'éviter cette luxation de la sixième lombaire qui fait si mal quand on passe la balayeuse.

La mort, par exemple. La mort est-elle un phénomène absurde? S'il n'y avait pas de mort, est-ce qu'on ne se tannerait pas de vivre, de la même exacte manière que l'on se tanne de voir les Yankees gagner la Série mondiale ou d'écouter les commentateurs de hockey à la télé française de Radio-Canada? Que penser de la mort prématurée qui fauche dans la fleur de l'âge?

Bon, évidemment, ce n'est pas le plus gai des sujets, ça fait sans doute passer le café instant de travers, mais il faut ce qu'il faut. Car Hollywood, apprend-je grâce à mes sources dans les cercles culturels tellement bien informés que Deep Throat en serait jaloux selon d'autres sources, Hollywood donc prépare actuellement un remake de *Brian's Song*, un film que vous connaissez peut-être si vous n'avez vraiment pas grand-chose à faire de votre vie ou si vous vous spécialisez dans le larmolement vite fait bien fait. Réalisée en 1971, cette production cinématographique raconte l'histoire de Brian Piccolo, un demi offensif des Bears de Chicago à la fin des années 60 qui mourut d'un cancer à l'âge de 26 ans, en 1970, et de son amitié avec Gale Sayers, autre demi offensif des Bears.

En fait, c'est comme *Love Story*, sauf qu'au lieu de la fille, c'est un gars qui meurt, et au lieu d'une histoire d'amour à arracher des larmes à une pierre tombale, c'est une affaire d'amitié virile entre deux gars virils qui jouent au football (qui n'est pas un sport de moutons, soulignons-le à grands traits), amitié virile interracial de surcroît, mais malgré la virilité qui suinte de partout, cela arracherait aussi des larmes à une pierre tombale si d'aventure on en emmenait une au cinéma. Et pour ajouter à la tristesse, il y a la coiffure de Billy Dee Williams qui tient le rôle de Sayers, un demi-afro qui nous rappelle opportunément que la mode est une chose étrange, peut-être plus difficile à comprendre que la mort elle-même, ça dépend de l'époque considérée et de l'état d'esprit dans lequel on se trouve au moment d'entreprendre l'analyse comparée.

Pour ne rien vous cacher, je me suis procuré le film récemment et, chaque fois, l'effet est garanti: les grandes eaux. La débâcle du printemps! La cale du *Titanic* deux heures après avoir à peine effleuré le banc de neige! Par ici les kleenex à quatre plis! Mieux, les essuie-tout ultra-absorbants pour dégâts lourds! Jamais eu la lacrymale aussi prolifique depuis la gazéification de Québec! Ce n'est pas un masque à gaz, Votre Honneur, c'est une Pampers!

Par ailleurs, puisqu'il est question de cinéma, j'ai une tendance féroce à penser que le scénario des présentes séries de la coupe Stanley est écrit par les studios Disney. Ce qui est une façon commode, rétorquez-vous, et vous aurez tout à fait raison, d'éduquer une question fondamentale: le surnaturel existe-t-il? Vous avez suivi les aventures récentes des Penguins de Pittsburgh? Sixième match, une minute et demie à jouer, un lancer dévie, la rondelle revole 50 pieds dans les airs, retombe aux pieds du gardien et le grand Mario la met dedans. Les Penguins gagnent en prolongation, puis gagnent le septième match en prolongation itou.

Bon, évidemment, il ne faut pas avoir grand-chose à faire de sa vie pour s'intéresser au choc de mégapoles comme Pittsburgh et Buffalo, mais on peut penser qu'on a vécu là des moments clés qui pourraient conduire le Pittsburgh aux ultimes honneurs. Imaginez: Lemieux remportant la coupe Stanley après tant d'années de douleurs au dos, au cancer et au portefeuille. Ça ferait un sacré film, surtout qu'on n'a pas vraiment eu de grands Mario L. au cinéma depuis que Mario Lanza a chanté *Vesti la Giubba* dans *For The First Time* avec Zsa Zsa Gabor (Dieu qu'elle était belle, Z. Z.) et que Mario Lirette à fait la voix d'un des frères Hanson dans la version québécoise de *Slap Shot*.

Autre thème: la défaite. La défaite a-t-elle un sens, autre que celui qui mène à la cave du classement quand on s'y adonne à un rythme indu? Voilà bien ce que nous font nos Expos, ceux-là mêmes qui avaient suscité en nous du gros espoir en démarant avec un dossier de 6-1 et qui, depuis, se font ramasser avec la régularité du Metrodome — c'est une petite blague venue du Minnesota —, et pas par des scores de 3-2 en 14 manches qui vous font ronger le bout de votre siège, non mon Gaston, c'est 8-0, 9-1, 13-0. Poche de même, on n'a guère vu ça depuis les beaux jours de Karl Kuehl en 1976 (Clay Kirby était un des lanceurs partants); mais même à l'époque, même si c'était la dernière année au parc Jarry et même si c'était l'été des Jeux olympiques, il y avait plus de monde dans les gradins.

Mais où cette descente aux enfers prendra-t-elle fin, hein, où? Et si oui, pourquoi?

Consolons-nous tout de même, car dans la défaite, il peut y avoir de la beauté. Bon, évidemment, cela soulève une autre question: qu'est-ce que la beauté? Mais en attendant de trouver la réponse, admirez ce qu'a écrit à notre sujet à tous le journaliste John Shea, du *San Francisco Chronicle*, dans un reportage sur le destin tordu de nos Expos: «C'est dommage [que le baseball majeur se porte aussi mal ici]. Montréal, avec sa culture française, représente toujours un arrêt fascinant pour les autres équipes, malgré le désagrément du passage aux douanes et le style de jeu serré prôné par Felipe Alou. Les joueurs apprécient le métro sûr, les boutiques de vêtements branchées, la vie nocturne intense et les belles personnes, même si peu d'entre elles vont aux matchs.»

Vous voyez, nous sommes de belles personnes. C'est un Américain et un journaliste qui le dit, ça doit être vrai.

jdion@ledevoir.com

Grand Prix d'Autriche

## Beaucoup de travail en perspective pour BAR

PRESSE CANADIENNE

Le premier podium de l'histoire de la jeune équipe BAR, il y a 15 jours en Espagne, a soulagé tout le monde. Mais Jacques Villeneuve estime que l'équipe a encore beaucoup de pain sur la planche avant d'atteindre ses objectifs.

«Ce podium, c'est bien. Mais ça ne nous fait pas aller plus vite», a précisé un Villeneuve réaliste, 10<sup>e</sup> hier (1 min 12 s 290) lors des essais libres du Grand Prix d'Autriche.

«Mais il est vrai que tout le monde au sein de l'équipe semble respirer un peu mieux et travailler dans une atmosphère un peu plus détendue. Et c'est sans compter que ça nous permet de faire un meilleur boulot, surtout à l'usine.»

Pourtant, le Québécois ne s'illusionne guère et prévient qu'un autre podium lui semble très peu probable pour l'instant.

«On peut aussi être très chanceux ici et en faire un autre [podium]. Mais nous ne sommes pas encore assez rapides pour monter une fois de plus sur le podium.»

Si son ingénieur Jock Clear avait laissé entendre que Villeneuve disposerait d'une voiture améliorée en Autriche — moteur plus puissant et amélioration aérodynamique —, cela ne semble pas être le cas si l'on en croit le pilote.

«D'après ce que j'ai compris, nous n'avons malheureusement pas de chevaux supplémentaires. En ce qui a trait aux différents changements annoncés, je ne suis pas certain qu'ils y soient.»

## Circuit intéressant

Comme c'est son habitude, Villeneuve a beaucoup travaillé en fonction de la course hier, lors des essais libres dominés par les McLaren-Mercedes de David Coulthard et Mika Hakkinen.

«Nous avons fait du bon boulot en vue de la course, a-t-il analysé. Je dois cependant me concentrer davantage sur la qualification. Je n'étais vraiment pas performant avec les pneus neufs.»



L'Allemand Michael Schumacher, qui n'a signé que le cinquième temps sur sa Ferrari hier, semblait songeur.

Mais le point positif, c'est que Villeneuve apprécie le circuit autrichien.

«C'est un tracé simple où l'on compte sept virages qui, à mon avis, sont très intéressants et où l'on atteint assez rapidement la limite. Entre chaque virage, il y a une grande ligne droite qui nous donne le temps de réfléchir à ce que nous devons faire. C'est un circuit peu adhérent mais plus reposant si je le compare aux autres.»

Au sujet des malaises qu'il ressent au dos — séquelle de son terrible accident en Australie —, Villeneuve n'aime pas trop élaborer sur le sujet.

«Ça fait un bon moment que j'ai ce problème, et une fois que la saison a débuté, on n'a pas le temps de se remettre en état. De plus, entre chaque Grand Prix, il y a des essais et beaucoup d'entraînement physique, et si on débute la saison avec ce mal, c'est malheureux mais on le garde jusqu'à la fin.»

«Ça ne doit pas être si grave puisque cela ne m'empêche pas de piloter. On ne va quand même pas rentrer dans les détails.»

## Les McLaren en tête

Par ailleurs, les deux McLaren-Mercedes ont dominé les deux premières séances. Cette avance a permis à David Coulthard (McLaren-Mercedes) de devancer son coéquipier finlandais Mika Hakkinen de moins de trois dixièmes de seconde, hier, pour réaliser le meilleur temps des essais libres du Grand Prix d'Autriche de Formule 1, qui sera disputé demain sur le circuit A1-Ring.

«Nous avons progressé tout au long de la journée sur un circuit qui est pourtant poussiéreux et glissant», a déclaré Coulthard, actuel deuxième du classement mondial avec 28 points, contre 36 au leader, l'Allemand Michael Schumacher, qui n'a signé que le cinquième temps sur sa Ferrari, hier.

Seul pilote à avoir inscrit des points à chacune des cinq manches mondiales disputées cette saison, Coulthard a parcouru les 4,326 kilomètres du circuit autrichien en une minute 11 s 245. Il espère faire mieux aujourd'hui lors des essais qualificatifs.

«Nous n'avons pu tirer le maximum des voitures. Je ne suis pas satisfait de l'équilibre général.»

Schumacher, qui disputera dimanche son 150<sup>e</sup> Grand Prix, essaiera de l'emporter sur le seul circuit où il n'a pas inscrit son nom au palmarès. Hier, il a signé un temps de 1 min 11 s 647, devancé aux troisisièmes et quatrième places provisoires par le Brésilien Rubens Barrichello (Ferrari) et son frère Ralf Schumacher (Williams-BMW).

«Nous n'avons pas assez roulé en raison de problèmes de freins, qui ont été résolus», a déclaré Schumacher. Le triple champion du monde, avec 47 victoires au compteur, est seulement à quatre longueurs du record détenu par Alain Prost. «Cette piste est différente de la plupart des autres tracés, mais je crois que nous avons compris comment l'apprivoiser», a déclaré Barrichello après avoir signé un temps de 1 min 11 s 401 sur l'autre Ferrari.

## BASEBALL

## LIGUE NATIONALE

	Section Est			Moy.	Diff.
	G	P			
Philadelphie	20	13	.606	—	
Atlanta	16	19	.457	5	
Florida	14	19	.424	6	
New York	14	20	.412	6 1/2	
Montréal	13	22	.371	8	
Section Centrale					
Chicago	21	13	.618	—	
St. Louis	18	15	.545	2 1/2	
Houston	17	15	.531	3	
Milwaukee	18	17	.514	3 1/2	
Cincinnati	16	17	.485	4 1/2	
Pittsburgh	13	21	.382	8	
Section Ouest					
Los Angeles	20	15	.571	—	
Arizona	18	16	.529	1 1/2	
Colorado	18	16	.529	1 1/2	
San Francisco	18	16	.529	1 1/2	
San Diego	17	17	.500	2 1/2	

## Hier

Houston à Cincinnati (remis, pluie)  
Pittsburgh 3 Milwaukee 0  
Chicago Cubs à St. Louis  
Montréal au Colorado  
Philadelphie en Arizona  
Florida à San Diego  
Atlanta à Los Angeles  
N.Y. Mets à San Francisco

## Aujourd'hui

Chicago Cubs à St. Louis, 14h10  
Montréal au Colorado, 15h05  
N.Y. Mets à San Francisco, 16h05  
Houston à Cincinnati, 19h05  
Pittsburgh à Milwaukee, 19h05  
Philadelphie en Arizona, 22h05  
Florida à San Diego, 22h05  
Atlanta à Los Angeles, 22h10

## Demain

Pittsburgh à Milwaukee, 14h05  
Chicago Cubs à St. Louis, 14h10  
Montréal au Colorado, 15h05  
N.Y. Mets à San Francisco, 16h05  
Atlanta à Los Angeles, 16h10  
Philadelphie en Arizona, 16h35  
Florida à San Diego, 17h00  
Houston à Cincinnati, 20h05

## HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES  
Finale d'association

## Association de l'Est

Aujourd'hui  
Pittsburgh au New Jersey, 19h00

## Association de l'Ouest

Aujourd'hui  
St. Louis au Colorado, 15h00

## Championnat du monde de hockey

## Gretzky demande un camp d'évaluation

PIERRE LEBRUN  
PRESSE CANADIENNE

Pour Wayne Gretzky, l'élimination inattendue du Canada au championnat du monde de hockey souligne l'importance d'un mini-camp d'entraînement estival pour l'équipe olympique masculine.

Il y avait une certaine urgence dans la voix de Gretzky quand il a discuté de la défaite du Canada en quarts de finale du championnat du monde contre les États-Unis et de la nécessité pour l'équipe olympique d'être fin prête pour un tournoi où une défaite peut avoir des conséquences désastreuses.

L'Association des joueurs de la LNH constitue un obstacle. Elle s'oppose à des camps d'évaluation — ou ses membres risqueraient d'être retranchés — et, par conséquent, ne souhaite pas que ses joueurs participent à des camps pendant l'été, à moins que les pays dévoilent auparavant les noms de tous les joueurs de la formation.

Mais il ne faut pas compter là-dessus. L'équipe canadienne n'a pas l'intention de nommer le reste de ses 23 joueurs quatre mois avant la date limite du 15 décembre. Le temps est nécessaire pour déterminer les derniers besoins de l'équipe. Et voilà tout le problème — un problème qui a été accentué par la décevante performance du Canada au championnat du monde.

A titre de directeur exécutif de l'équipe canadienne, la tâche de Gretzky consiste à bien préparer sa troupe pour Salt Lake City. Il entrevoit le besoin de réunir un groupe d'espoirs, possiblement 35

jeu, au mois d'août. Il est quelque peu perplexé devant la résistance de l'AJLNH.

«Nous avons des gars, comme moi, qui ont consacré cinq étés, six semaines à chaque fois, pour l'association [AJLNH], a mentionné Gretzky, faisant allusion à la Coupe du monde et à plusieurs éditions de la coupe Canada. «Nous demandons quatre jours.»

«J'aurais espéré que les joueurs comprennent que cela nous permettrait de mieux nous préparer en vue de Salt Lake City.»

Selon une entente conclue par la LNH, la Fédération internationale et l'AJLNH, il est interdit à tous les pays de tenir un camp d'entraînement ou d'évaluation. Mais Gretzky n'est pas convaincu que tout cela peut être encadré.

«Je sais que l'association [AJLNH] prend soin de ça. Mais, croyez-moi, une fois l'été venu, ces gars vont s'occuper d'eux. Nous devons en faire autant.»

Et il y a matière à s'inquiéter dans le camp canadien. La Suède, la Finlande, la Russie et la République tchèque, tenante du titre olympique, n'auront pas besoin, ou si peu, de s'adapter à ce type de tournoi où chaque match est crucial. Leurs joueurs ont grandi dans ce système. Mais pas les Canadiens.

«J'aurais espéré que les joueurs prennent l'initiative et disent: «Nous voulons un camp de quatre jours. Nous croyons que c'est important pour notre équipe», a poursuivi Gretzky. «Nous aurions souhaité que cela vienne d'eux car nous ne voulons pas nous battre avec les joueurs. Nous ne voulons pas forcer quiconque à faire quelque chose qu'il ne veut pas.»

## Tournoi de tennis de Berlin

## Hingis est soulagée

AGENCE FRANCE-PRESSE

La Suisse Martina Hingis, tête de série n° 1, a surmonté l'obstacle Arantxa Sanchez (n° 8), battue 6-3, 7-6 (7/4) hier, pour accéder aux demi-finales du tournoi de tennis de Berlin, épreuve du circuit féminin WTA dotée de 1,185 million de dollars.

«J'aurais aimé que ce soit plus facile», a regretté Hingis, qui porte à 162 son étonnant bilan contre l'Espagnole. «Je suis contente que ce match soit derrière moi, c'est un bon test», ajoutait la n° 1 mondiale qui, après avoir gâché deux balles de cinq jeux à deux dans le second set, a dû sauver deux balles de set pour pousser la toujours combative Sanchez au jeu décisif.

Le camp espagnol n'a pas jubilé hier puisque la tenante du titre, Conchita Martínez (n° 6), a perdu ses nerfs devant l'Américaine Jennifer Capriati (n° 3), victorieuse 2-6,

6-3, 6-4. Dans la manche décisive, Martínez a commis une impardonnable double faute sur une balle de 30.

Aujourd'hui, Capriati affrontera en demi-finale la Belge Justine Henin, qui a battu la surprenante Allemande Miriam Schnitzer, titulaire d'une invitation, 6-4, 6-2.

Henin, 18 ans, révélation de la saison, s'est chargée de faire tomber la pression avant son duel avec la revenante de l'année. «Ce sera dur, mais rien n'est impossible. En tout cas, je ne joue pas ma vie», a commenté la n° 18 du classement mondial, victorieuse cette saison des tournois de Canberra et de Gold Coast, en Australie.

Titrée à Berlin en 1999, Hingis affrontera aujourd'hui, pour une place en finale, la gagnante du match entre la Sud-Africaine Amanda Coetzee et la Française Amélie Mauresmo, opposées hier en fin d'après-midi.

EXCURSIONS, VISITES ET CROISIÈRES

LA CARTE QUI VOUS PERMET DE FAIRE DU SPORT MAIS QUI VOUS DÉFEND DE PAYER CHER.



Profitez d'une année de loisirs à rabais. Plus de 90 activités avec la carte Accès Montréal.

## Entre autres, économisez :

- à la 28<sup>e</sup> Régate mondiale d'aviron des maîtres de la FISA
- à Action Commando Paintball
- à l'Atrium Le 1000 De La Gauchetière
- au Centre aquatique de Rivière-des-Prairies
- au Centre d'escalade intérieur Horizon Roc
- au Centre de tennis du Parc Jarry
- au Centre sportif du Parc olympique
- au Circuit 500 Speed Karting
- au Club d'aviron de Montréal
- au Golf municipal
- au Masters de tennis du Canada, du 28 juillet au 5 août 2001
- au l'Option Santé, centre de conditionnement physique
- à Tennis Montréal
- aux terrains de tennis extérieur de la Ville de Montréal

La carte Accès Montréal, seulement 5\$, seulement pour les Montréalais et les Montréalaises. Renseignez-vous au 87-ACCÈS, #610 ou procurez-vous le dépliant à votre bureau Accès Montréal ou à votre bibliothèque de quartier. www.ville.montreal.qc.ca/cam



Ville de Montréal

RESSOURCEMENT PERSONNEL

ACTIVITÉS SPORTIVES, CONCERTS, SPECTACLES, THÉÂTRE, CINÉMA

SCIENCE, MUSÉES, SALONS, EXPOSITIONS ET FESTIVALS, RÉCRÉATION